

Lucien CANAUD (1904-1980)

Pilote (marin-aviateur)



Lucien Gabriel Léonce CANAUD est né le **16 février 1904** à 6 heures du matin, rue des jardins à Guéret, département de la Creuse (23), région du Limousin.

Il est le 3^e enfant de Jean, dit Louis, CANAUD (né le 17 avril 1863 à Sauviat-sur-Vige dans la Haute-Vienne (87), conducteur des Ponts et Chaussées) et de Marie Marthe JUMAUD-LAFOND (née le 19 septembre 1868 à Rempnat dans la Haute-Vienne, 87). Du couple, marié le 17 mars 1894 à Uzerche en Corrèze (19), naissent à Guéret 3 enfants ; Andrée Louise Anne le 18 septembre 1897, Marie Louise Anna Renée, dite Jeanne, le 8 mai 1902 et Lucien le 16 février 1904 (futur pilote).

En **1922**, Lucien se retrouve exilé à Paris où il prépare le concours d'entrée à l'Ecole Centrale. La notification de son admissibilité à l'oral de Centrale lui parvient trop tard, il est donc forclo et invité à se représenter l'année suivante. Afin de ne pas perdre un an, il opte pour la Faculté de Sciences de Nancy en Meurthe-et-Moselle (54) où il obtient successivement le certificat d'Etudes supérieures de Mathématiques générales en juin **1925** suivi de celui de Mécanique appliquée un an plus tard et enfin le 13 juillet **1927** son diplôme d'Ingénieur de l'Institut Electrotechnique de Nancy.

En **1927**, comme pour son père et son grand-père, l'Armée se manifeste et l'informe que son sursis pour études n'ayant plus lieu d'être, il doit se présenter au Bureau Maritime de Toulon, dans le Var (83) où il a été immatriculé pour effectuer ses 18 mois de service militaire dans la Marine.

Il entre au service comme appelé sursitaire (classe 1924). Il est affecté au C.A.M. (Centre aéronautique maritime) de Rochefort en Charente-Maritime (17), le 10 novembre **1927** pour suivre les cours d'EOR Aéro (élève officier de réserve) Son bonnet à pompon rouge sur le ruban duquel figure l'inscription « Aviation Maritime » va influencer une partie de sa vie. (Le terme « Aéronautique navale » remplacera celui de « Aviation Maritime » en 1937.



Du 15 février **1928** au 1^{er} mai **1928**, la marine oriente ce jeune matelot-ingénieur sur le Centre de formation d'Hourtin dans les Landes, en Gironde (33).

Son nouveau contact avec le gent aéro s'avère bon des deux côtés. S'ensuit une période d'instruction théorique et pratique sur, entre autre, hydravion *Latham 43* (photo) au terme de laquelle, il reçoit le 1^{er} mai **1928** son certificat d'observateur aérien, n° 1920, en même temps que l'insigne de poitrine qui va avec : une ancre cerclée de cordage et barrée d'une seule aile. On l'affecte alors avec le grade d'aspirant

de réserve à la Base de Karouba en Tunisie (photo du Goliath sur Bizerte) à l'escadrille 4B2.

L'année qu'il y passe compte sans aucun doute parmi les meilleures de son existence. Les photos, en combinaison de vol, sous le casque de cuir (photo), ou en bleu complet d'aspirant (photo), le montrent toujours un peu pensif.

Il se produit, pour lui, une espèce de sentiment d'appartenance et d'adhésion complète à un nouveau milieu dans lequel les *anciens*, pilotes confirmés, exercent une véritable fascination sur les jeunes midships qui les côtoient.

Ce sont des hommes, comme le commandant GUILBAUD qui va disparaître en mer quelques mois plus tard, à la recherche des survivants du dirigeable *Italia* tombé sur la banquise, du côté du Spitzberg (île de Norvège) en mai **1928** et dont un monument à l'entrée de Caudebec-en-Caux en Seine-Maritime (76) rappelle le souvenir. L'aviateur est du reste considéré à l'époque en France comme un héros national.



Le 9 avril **1929**, il quitte la Base de Karouba pour être affecté brièvement à Berre puis renvoyé dans ses foyers le 1^{er} mai **1929**. Il est promu Enseigne de vaisseau de 2^e classe de réserve le 15 mai **1929**.

Le 1^{er} octobre 1929, il souscrit un engagement de courte durée pour retrouver sa famille *aéro*. Il est admis à suivre, à Istres dans les Bouches-du-Rhône (13), les cours de pilotage terrestre. Le 1^{er} janvier 1930, il poursuit sa formation à Hourtin sur hydravion. Il est breveté pilote (n° 1649) de l'aviation maritime le 4 avril 1930 et son macaron de poitrine est maintenant complété d'une 2^e aile. De nouveau désigné pour Karouba, il y rejoint l'escadrille 4S1.



Le 5 juillet 1930, alors que la 4S1 participe à Berre aux épreuves de la coupe du Ministre, se produit l'accident au cours duquel il sauve la vie de son commandant d'escadrille le lieutenant de vaisseau BRACHET mais dans lequel le quartier-maître pilote Jean Pierre André ARLLOT (photo de gauche), 35 ans, disparaît (il était né le 9 avril 1895 à Besse-en-Oisans dans l'Isère, 38).

Le journal de bord de l'escadrille le relate ainsi : « *N'a pas hésité, malgré le fort clapotis et la vitesse de l'appareil sur lequel il se trouvait, et qui hydroplanait vent arrière à vive allure, à se jeter à l'eau pour porter secours à son chef d'escadrille tombé à la mer après s'être lancé en parachute de son appareil désemparé. En dépit d'une forte commotion, avoir réussi à soutenir son chef d'escadrille jusqu'à l'arrivée des secours* ». Pour cette action, il reçoit les félicitations du Ministre de la Marine (Décision 0682 PMI du 7 novembre 1930).



Le 25 novembre 1930, il est muté au CAM (centre d'aviation maritime) de Cherbourg où il sert jusqu'à la fin de son lien de deux ans, le 4 avril 1931. Le 15 mai 1931 suivant il est promu EV1 de réserve (enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe).

Lucien CANAUD se marie le 2 juillet 1932 à Limoges dans la Haute-Vienne (87), avec Suzanne Christiane Andrée KUHN (née le 13 novembre 1912 à Cognac dans les Charente, 16). Du couple naissent 2 garçons ; Jean-Louis et Philippe.



Lucien est employé aux Ateliers de la Compagnie d'Orléans puis à la Société des forces motrices de la Vienne (86). En 1934, il effectue une période de réserve militaire. A 35 ans, le 28 août 1939, il est mobilisé avec son grade d'EV1 dans l'aéronautique navale à laquelle il appartient et rejoint la Base d'Hyères dans le Var (83), pour instruction sur les nouveaux appareils.

Le 1^{er} janvier 1940, il rejoint le CEAM (centre école d'aviation maritime) d'Hourtin où il sert jusqu'au 1^{er} mai 1940 à l'encadrement de l'EPV (école du personnel volant). Du 1^{er} mai au 11 juillet 1940, il est affecté à l'escadrille 1S2 à Lorient. Puis, il y sert comme observateur dont il reçoit un nouveau certificat le 19 juin 1940 (document en annexe). Cette escadrille effectue un grand nombre de missions ; recherche de sous-marins, protection de convois ou de bâtiments isolés. Le 18 juin l'escadrille évacue Lorient et se regroupe à Hourtin. Devant l'avance allemande, les appareils sont sabotés et le personnel est évacué par la route jusqu'à Balaruc où la 1S2 est dissoute. Lucien est démobilisé le 11 juillet 1940.

Dès la fin de la guerre, de part sa formation initiale, Lucien est reconnu comme le spécialiste incontesté en France des centrales hydro-électriques. Il en fera démarrer plus d'une soixantaine dont la première télécommandée en Europe.

Le 1^{er} juillet 1948, il est promu LV de réserve (lieutenant de vaisseau), nommé chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1950. Il est admis à l'honorariat le 16 février 1961 et rayé des cadres de la réserve, à l'âge de 57 ans, le 16 décembre 1961.

Lucien CANAUD, retraité, décède à l'âge de 76 ans, le 6 juillet 1980, à l'hôpital de Cognac dans les Charente (16). Il repose au cimetière du Breuil sur la commune de Cognac.

Sources & remerciements :

Jean-Louis CANAUD, fils de Lucien CANAUD

Lucien MORAREAU et Robert FEUILLOY de l'ARDHAN → www.aeronavale.org

Le site internet de généalogie creusoise → <http://genal23.free.fr>

Les services de la mairie de Guéret → www.ville-queret.fr

Mise en œuvre en 2012 par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr



LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA MARINE

CERTIFICAT D'OBSERVATEUR
D'AVIATION MARITIME

*Conformément aux Instructions en vigueur,
le Certificat d'Observateur
d'Aviation Maritime,
est décerné à la date du 19 JUILLET 1940*

*à Monsieur VIGNAUD Lucien
Enseigne de Vaisseau de 1^{re} classe*

Fait à HOURTIN *le* 19 JUILLET 1940
P. Le Capitaine de Vaisseau *Henri*
Commandant.

N^o 3888

